

devoted amicale

L'âme des Grand Banks reflète celle de leurs marins. Baroudeurs hauturiers autant que caboteurs sybarites, les propriétaires de ces trawlers de légende sont les derniers adeptes de la croisière «au train de sénateur». Neptune les a suivis sur le chemin de Barcelone, ultime étape du rallye estival de l'Amicale Grand Banks.

[The soul of Grand Banks is reflected in its owners. Blue-water as much as coastal cruisers, owners of these legendary trawlers are some of the last who are truly adept at cruising and navigating en masse. Neptune magazine followed the AGBM flotilla part of the way to Barcelona, the final stop in this year's Amicale Grand Banks Méditerranée rally.]

Merci à \ **Neptune Moteur**

Texte \ **Daniel Bru**

Photos \ **Boris Réjou et Daniel Bru**

Loose Translation \ **Jonathan Cooper**



D'où vient donc cette légende qui nimbe les Grand Banks ? Bateaux marins, bateaux de long cours, bateaux de confort ... Bateaux de plaisance comme tant d'autres ? Eh bien, non, justement, pas comme les autres. Ils ne vont pas vite mais ils vont loin, privilégiant le temps passé en mer avec délice plutôt que dans l'impatience du port ; profitant de la vie au large tout autant que de l'escale.

En s'inspirant des unités de pêche de la côte Est des États-Unis, les Grand Banks ont créé un style au-delà de l'esthétique. Au

compte aujourd'hui 86 bateaux de tous âges et de tous modèles, du 32 au 52, dont certains sont en bois et ont plus de trente ans.

La plupart sont basés en Méditerranée, mais l'Amicale accueille aussi les «nordiques» et compte quelques unités d'Atlantique et même de la Manche.

En fait, le style et le confort de ces bateaux les adaptent à des mers et des climats très différents. On en voit jusqu'en Alaska.

D'anciens adeptes de la voile reconvertis

Chaque année, l'A.M.B. propose à ses membres de se réunir dans un port de Méditer-

leurs anciens voiliers. Et puis, ils ont goûté au confort des Grand Banks. Pas seulement celui d'emménagements remarquablement efficaces (on en retrouve d'équivalents sur les vedettes rapides), mais surtout celui d'un comportement marin en symbiose avec la mer, garantie d'une douceur de mouvements en dépit d'un roulis légendaire. Il suffit, comme j'ai pu le constater, de stabilisateurs pour annihiler ce dernier, même si le tangage demeure par mer de face.

Imperturbable dans la mer qui se creuse

C'est à la Grande-Motte que nous avons



point qu'en dépit de leurs tailles diverses, de leurs nombreuses versions, de leurs générations successives, ces trawlers se ressemblent tous alors qu'ils diffèrent beaucoup dans les détails. Et leur charme majeur correspond à celui de leurs propriétaires. À l'image de leurs bateaux, les marins des Grand Banks partagent un même état d'esprit face à la mer, et peut-être face à la vie. Même individualistes et cultivant volontiers leur originalité, ces plaisanciers au train de sénateur aiment naviguer de conserve.

C'est en 1988 que Louis Cotte eut l'idée de rassembler tout ce monde pour vivre la mer ensemble et partager la convivialité des escales. L'année suivante, il fonda officiellement l'«Amicale Grand Banks Méditerranée» (A.G.M.B.). Cette association

ranée. La première fois, ce fut à La Napoule, cette année à Barcelone. L'éloignement de la métropole catalane a donné l'occasion de naviguer ensemble à partir de Porquerolles, où s'est rassemblée la majorité des quelque vingt-cinq bateaux participants. Navigation presque de routine pour beaucoup de ces plaisanciers habitués à «briquer les mers», anciens «mangeurs d'écoutes» pour nombre d'entre eux.

Car - c'est bien là l'originalité de ces unités - une bonne moitié de leurs adeptes vient de la voile. Équipages qui prennent de l'âge pour certains, bien souvent réduits à deux personnes, ils savourent avec délice la vitesse de croisière régulière de leurs trawlers qu'ils trouveraient même plutôt rapides en regard des cinq ou six noeuds que leur procuraient

rejoint, Boris et moi, la flottille du rallye pour une étape d'une cinquantaine de milles jusqu'à Gruissan. Le départ groupé s'est fait par mer belle et vent faible, sous un ciel presque bleu parsemé d'altocumulus étirés, qui se développeront dans la journée.

Du haut du fly de Mordousic, à bord duquel j'avais embarqué, on vit bien les moutons apparaître et se multiplier, mais sans que la mer ait semblé se creuser. D'autant que la température clémente et les occupantes du solarium nous confirmèrent dans l'idée du beau temps. Ayant regagné le salon, où le ronronnement des deux Caterpillar de 450 ch reste discret, il m'aura suffi d'un coup d'oeil à travers la façade de la timonerie aspergée en permanence pour nous rendre compte que les creux étaient bien présents. Mordousic est

Where did this Grand Banks legend come from? Seaworthy, built for extended cruising, comfortable ... Pleasure boats, it would seem, like so many others? But no, not exactly like so many others. Older Grand Banks weren't necessarily meant to go fast, but they go far, preferring the sea's delights rather than sitting in port.

Having taken inspiration from the fishing communities of the east coast of the United States, Grand Banks has created a style transcending simple aesthetic. Despite their different sizes and numerous versions, these trawlers all resemble one another, but still maintain great individuality in their details. Each boat's unique charm is tied indelibly to its owner. In the image of their vessels, Grand Banks mariners share a spirit for the sea ... and life itself.

It was in 1988 that Louis Cotte had the idea to assemble GB owners to live at sea and share the conviviality of beautiful and varied Mediterranean ports of call. The following year, he officially founded the Amicale Grand Banks Méditerranée (AGBM). This association today counts 86 boats in its membership, including models from 32 to 52 feet, of which a number are "woodies" and exceed thirty years of age.

The majority of the AGBM base is from the Mediterranean region, but the association welcomes as well "les nordiques", and counts members from many parts of Europe, including Belgium, England, and Germany. In fact, the style and comfort of these boats suits them perfectly to a variety of seas and

climates that you can find throughout European waters.

Each year, the AGBM proposes a reunion at some port-of-call along the Mediterranean. For the first time, 2007's event came together as an organized cruise from La Napoule (near Cannes) all the way to Barcelona, Spain. The distance presented by a goal as distant as Barcelona provided owners the opportunity to navigate the Med, departing from Porquerolles, where the majority of the group met for departure. Among the twenty-five boats involved, the actual navigation was fairly routine for the seasoned captains among the AGBM.

A good half of these GB followers come from sailing backgrounds - these folks in particular enjoy the typical cruising speed of their trawlers which they find fast compared to the five or six knots attained by their sailboats. But then, there is also the question of comfort, and the comfort of a Grand Banks. There's not only comfort on board, but a particular comfort in how the boats behave in relation to the sea

Boris (our photographer) and I joined the flotilla for a stage of around fifty miles to Gruissan (southeast of Carcassonne, France). The group departed under blue skies, easy seas and light winds.

On top of the flybridge of Mordousic we saw first-hand the deteriorating weather: whitecaps appeared gradually and multiplied. Having returned to the salon, where the humming of both 450 HP Caterpillars remained quiet, a quick glance was all it took to know that the waves were building steadily. Mordousic, however, is a robust

52 feet, and it needs far more than these conditions to shake it. No noticeable pitch and very little roll, the 52 pushed back each wave crest which explodes and sprinkles its spray in the breeze.

There were seven on board, at ease in this great space. We arranged lunch provisions on the salon table and launched into a meal complete with tablecloth and napkin rings. Despite the weather outside, we drank in glasses without the fear of spilling. The boat speed cruised along easily at nine knots. Why hurry when we were living large like this? With this economic mode of travel, Mordousic has an extended range of roughly 500 miles. After five hours en route in a wind that built to a blow, we arrived at our destination of Gruissan. Our fellow GB arrivals spread out according to their sizes and speeds. The shortest were also the slowest, and the petite 36 valiantly sailed under the protection of her escort ships. It is the first boat for its owner, who would never have undertaken such a tour on his own.

The voyage will continue the following days - until they reach Barcelona - by a sea agitated under the strong winds that whip up the Spanish coast. It is there that one will learn that the twenty-five boats gathered there would constitute the most prolific flotilla of Grand Banks having carried out such an extended and communal navigation. These boats are truly many birds of a feather.

englishtext

un robuste 52 pieds Europa, et il en faut plus pour ébranler son calme que ces vagues qui l'attaquent par l'avant du travers. Il tangue à peine et ne roule pas, repoussant de l'épaule chaque lame qui explose et l'arrose de ses embruns chassés par le vent.

Au poste de pilotage, on se contente de veiller et de suivre la route sur la carte (électronique, bien sûr). C'est le pilote automatique qui se charge de barrer. Déconnecté durant quelque temps, j'ai pu le remplacer ... assez mal, il faut bien le dire ! L'inertie de ces trente-deux tonnes, imperturbablement engagées dans leur sillon, ne facilite pas la remise en ligne lorsque le bateau s'en écarte. La barre n'est pas vraiment parlante et demande une accoutumance, même si elle évoque celle d'autres lourds bateaux d'avant

le temps des vedettes planantes. Et puis, finalement, pourquoi barrer ?

À neuf noeuds, on déjeune à table

Nous sommes sept à bord, à l'aise dans ce grand espace, allant de canapés en sofas. Puis on dresse le couvert sur la table du coin repas, on sort les provisions, on attaque un vrai déjeuner avec nappe et ronds de serviette. On boit dans des verres sans craindre qu'ils ne se renversent. Le vent monte pourtant. La vitesse se stabilise à neuf noeuds. Oui... neuf noeuds. Pourquoi se presser lorsque l'on est si bien au large ? L'escale est proche. Les plus lointaines, on pourrait aussi les atteindre. À ce régime très économique, Mordousic dispose d'une autonomie d'au

moins 500 milles. Après cinq heures de route dans un vent qui forçait sous un ciel qui se couvre, nous touchons Gruissan. Les arrivées s'échelonnent en fonction des tailles et des vitesses des différents bateaux. Les plus courts sont les plus lents et le petit 36 aura vaillamment navigué sous la protection de ses escorteurs. C'est le premier bateau de son propriétaire, qui n'aurait jamais entrepris seul un tel périple. Le voyage continuera les jours suivants, par une mer plutôt agitée sous les vents forts de la côte espagnole, jusqu'à rejoindre Barcelone. C'est là que l'on apprendra que les vingt-cinq unités rassemblées constituent la plus importante flottille de Grand Banks ayant effectué une aussi longue navigation. Ces bateaux sont bien des oiseaux du large.